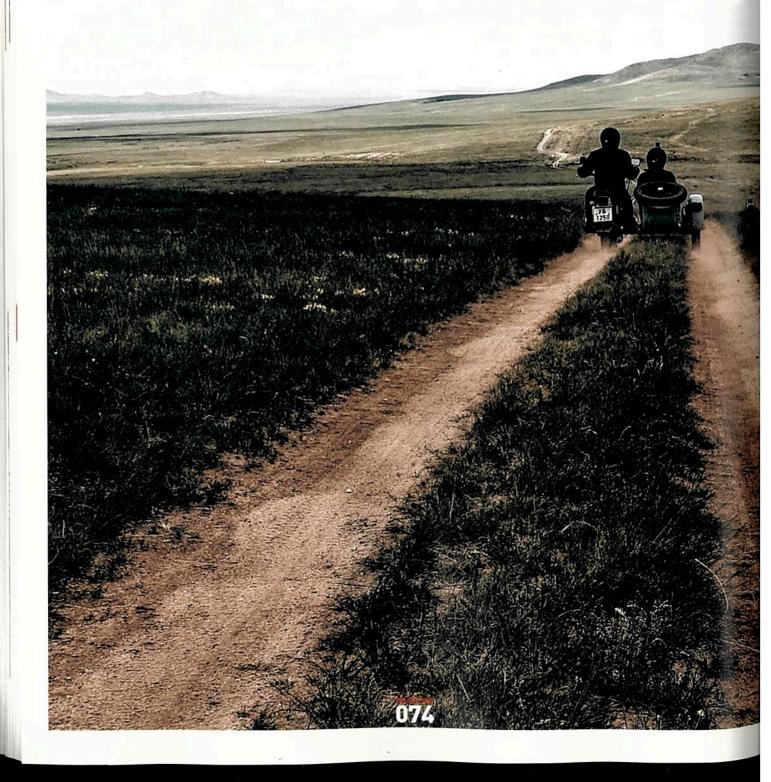
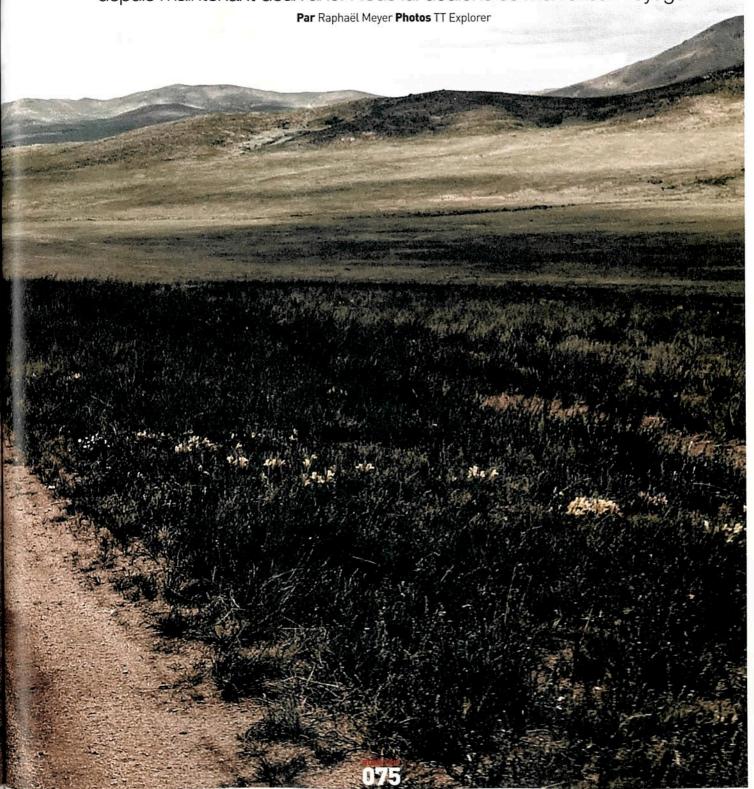
REVEDE STEPPES



L'idée de ce voyage en Mongolie a germé lors d'une discussion avec mon ami Jack, il y a environ deux ans, après avoir fait ensemble un road trip en Inde dans le piémont de l'Himalaya. Nous avons cherché la possibilité de réaliser cette aventure en side-car Ural, et nous avons pris contact avec Steven de TT Explorer par l'intermédiaire du forum Est-Motorcycles, "LE" spécialiste Ural en France. Hélas, Jack n'a pu être des nôtres, victime d'un grave accident de moto. Il est dans le coma depuis maintenant deux ans. Nous lui dédions ce merveilleux voyage.





MALGRÉ LEUR GRAND ÂGE ET GRÂCE AUX MÉCANICIENS, LES URAL SONT FIABLES.





PARTIR EN MONGOLIE AVEC TT EXPLORER

L'agence TT Explorer est spécialiste depuis plusieurs années des circuits en Mongolie en side-car ou en moto. Tous les voyages se font par petits groupes de huit personnes encadrés par une équipe d'assistance. Hébergement en Yourte ou Bivouac.

2 itinéraires special side-car - 650 Ural

14 Jours - 3800 euros par pilote*

11 Jours - 3390 euros par pilote*

1 circuit hiver au lac gelé du Khovsgol en side-car 12 jours - 3200 euros par pilote*

3 itinéraires special enduro - 250 WR-R

14 Jours - 3200 euros par pilote*

11 Jours - 2900 euros par pilote*

DATES DE DÉPART 2017

- Voyage au lac Khovsgol du 25 au 4 avril
- Voyage été du 18 juin au 26 juin et du 15 juillet au 24 juillet

* Voyage tout compris sauf le vol international, assurance voyage, visa. Plus d'infos sur : www.tt-explorer.com

IOUR 1

Le 18 juin, nous sommes fin prêts pour partir à l'aventure, rendez-vous en Picardie, avec Adrienne, Cécile, Patrick et Jean-Louis puis départ à Roissy Charles de Gaulle où nous retrouvons Jean-Paul. Nous arrivons le dimanche matin à Oulan-Bator avec un peu de retard. Steven et Saroul nous accueillent à la descente de l'avion... L'aventure commence... Oulan-Bator est calme en ce dimanche, la circulation est facile et l'arrivée est "douce", nous n'avons pas le choc que l'on peut ressentir lors d'une arrivée à Delhi. Eh oui, nous sommes dans l'un des pays les moins peuplés de notre monde. Après un petit repos réparateur, je pars à la découverte de la ville... Au fait, il faut que je vous présente notre équipe (voir photo ci-dessus)! De gauche à droite, Jean-Louis (et sa femme Cécile qui n'est pas sur l'image) nos amis Belges, Patrick et Adrienne les Lorrains, devant eux, Tchigoun (dit Pikachu pour sa coupe de cheveux) le guide et traducteur, les mécaniciens : Enkhe et Deepetat (mécano et chaman que nous avons baptisé Wi-Fi pour son côté connecté avec les esprits de la nature et de l'Ural), Steven notre organisateur TT Explorer, Sylvana et ma pomme, Jean-Paul l'homme du Sud et Osil, notre chauffeur de Uaz... Et bien sûr Nos 650, fameuses machines qui ont reçu une préparation aux petits oignons

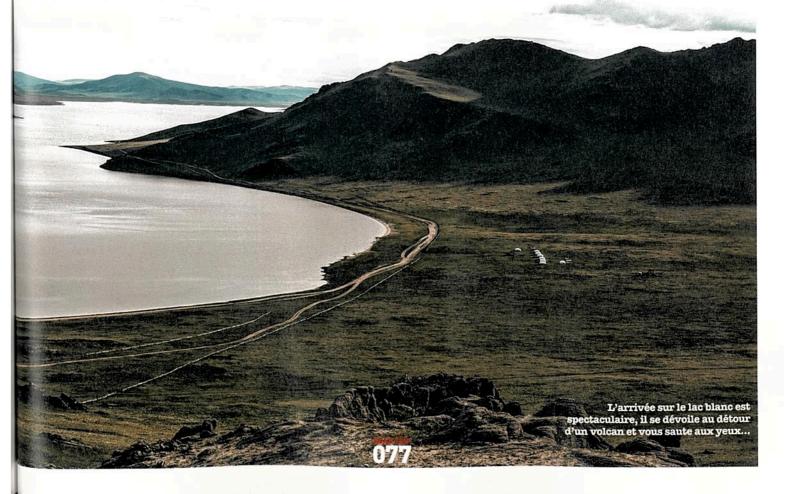
par Daniel de Est-Motorcycles aidé par quelques membres de l'asso Ural France. Ces derniers étaient venus au mois de mars avec des caisses de pièces modernes et la volonté ferme d'en faire des machines fiables malgré leur grand âge (voir encadré). Pour notre premier après-midi sur le sol mongol, nous suivons notre guide Saroul qui nous fera visiter le Monastère de Gandantegchinlin. Elle nous expliquera une myriade de choses sur la vie en Mongolie, on sent chez elle l'amour de son pays et son ouverture d'esprit vers le monde extérieur... Situé au centre de Oulan-Bator, il est composé de cinq temples, d'une bibliothèque et de l'Université Bouddhique de Mongolie. Je me sens paisible dans ces lieux mystiques, moi qui n'ai pourtant pas de grandes croyances... Je me prête au jeu des moulins à prières... Le soir, nous nous retrouvons avec Steven et "Pikachu" pour le repas. Nous faisons le briefing pour le lendemain, journée qui commencera par la récupération de nos bagages qui ne nous ont pas suivis à Moscou. On croise les doigts pour qu'ils soient là à 9 heures, Steven n'est pas inquiet... Ensuite, découverte des Ural et initiation des pilotes. Un beau programme! Fatigués par le voyage, nous ne nous éterniserons pas ce soir, et je me couche, impatient de quitter la ville et de prendre la route de la steppe.

JOUR 2

À 10 heures, les valises sont arrivées et nous sommes soulagés. Nous prenons le bus pour rejoindre le terrain vague à la périphérie d'Oulan-Bator où nous attend Steven et le reste de l'équipe. Je commence déjà à percevoir la grandeur des paysages. Chemin faisant, je fais remarquer à JP: « T'as vu... y'a deux Ural là sur le bord de la route... ». Nous saurons un peu plus tard que c'était les deux nôtres qui rejoignaient leur terrain de jeu... Nos trois side-cars et nos deux motos sont prêts ainsi que le camion d'assistance, le mulet et l'équipe de quatre personnes de TT Explorer. Tout le monde s'essaye à la conduite avec joie, et je dois dire que cela change un peu de ma 750 toundra! Plus léger, et beaucoup plus souple au niveau des suspensions. Les boîtes ont été changées et les machines marchent à merveille, j'ai une pensée pour l'équipe précédente qui aura restauré entièrement les machines. Steven nous prépare notre premier casse-croûte, il s'avérera être notre cordon-bleu du pique-nique... Nous chargeons les affaires dans le Uaz et nous sommes prêts à prendre la route pour le parc national de Khustain Nuruu. Notre premier arrêt sera spirituel. Nous prions les dieux du voyage pour qu'ils nous accordent leur clémence avec trois tours d'un Ovoo



LES PAYSAGES CHANGENT ENCORE, ENTRE STEPPE ET MONTAGNE, TOUJOURS DES TROUPEAUX...



••• (un amas de pierres qui fait office de lieu de rituel pour les Mongols) et une offrande... Nous sommes prêts pour 70 km de route et une quinzaine de kilomètres de piste. L'immensité du paysage devient de plus en plus prenante... Les derniers kilomètres de piste sont un vrai régal, nos singes (enfin je veux dire nos femmes) découvrent les joies de la position à califourchon sur le garde-boue et les passages dans les zones sablonneuses... Nous prenons nos quartiers dans le camp de "khustai" avec une petite boisson pour se désaltérer et échanger nos impressions sur ce décor magnifique. Ce soir, nous avons rendezvous avec les chevaux de Przewalski au fond de la vallée. Nous allons à leur rencontre à bord du Uaz qui s'avère d'une efficacité redoutable en tout terrain. Nous roulons pendant une petite heure sur une piste défoncée où de nombreuses marmottes traversent devant nous et nous observent à l'entrée de leur terrier. Un aigle vole au-dessus de nos têtes, et nos yeux sont comme ceux des enfants : écarquillés par cette nature si pure... et si verte. C'est au fond de la vallée que nous les découvrons. On s'arrête et on tente de s'approcher sans pour autant les déranger. Une belle séance photo s'engage.

IOUR 3

Le lendemain, nous prenons la route de Bulgan et nous nous arrêtons à midi dans un routier. Nous prenons un bon repas et nous en profitons pour nous réchauffer. Le ciel commence à se dégager, heureusement, car ce soir, c'est une nuit en campement sous tente, et pour la première, je préfère qu'elle se fasse au sec, histoire de ne pas dégoûter nos aventurières... Le paysage est magnifique, j'ai du mal à garder le regard sur

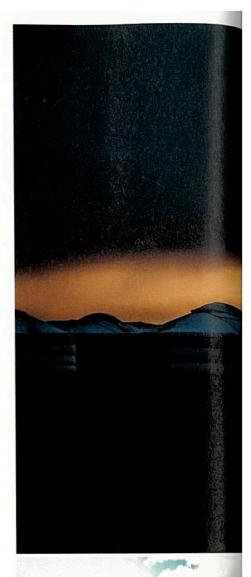
notre trajectoire. On quitte la route en direction d'une rivière, et là, au milieu de nulle part, nous établissons notre campement, c'est juste magique... L'organisation TT Explorer est au top, table, chaises, tentes, cuisine... et une équipe de quatre personnes pour s'occuper des bivouacs. Bien sûr l'apéro s'impose, je ne peux pas vous décrire ce sentiment de bonheur, d'être là, un verre à la main, avec ses amis... le silence de la nature... l'eau de la rivière... le coucher du soleil... ma femme qui va faire du camping... « C'est bon ça!»

IOUR 4

Après un réveil en douceur, une petite toilette aux lingettes et un bon petit-déjeuner, nous plions le campement et partons en direction de Oggi Nuur dans la province d'Arkhangai. Nous roulons d'abord sur une route pendant une quarantaine de kilomètres, puis sur une belle piste qui serpente dans son écrin verdoyant et qui s'étale à l'infini. Sur la route, nous croisons des troupeaux de chevaux, et, lors d'une pause-café, un cavalier vient à notre rencontre. La communication n'est pas facile, il regarde nos Ural et nous, nous admirons son cheval et surtout sa selle! Ouille! Il faut être habitué à cela! Puis il repart rejoindre ses bêtes. Nous admirons encore un beau coucher de soleil, avec ces cieux qui s'enflamment, ces nuages rougeoyants... De toute beauté.

JOUR 5

Nous quittons le lac Oggy en direction de Ikh-Tamir par environ 160 km d'une piste sur laquelle nous ne croiserons quasiment personne ! Impressionnant ! Le soleil est au rendez-vous toute la journée, le pied... Les Ural marchent à merveille. Nous croiserons de nombreux troupeaux

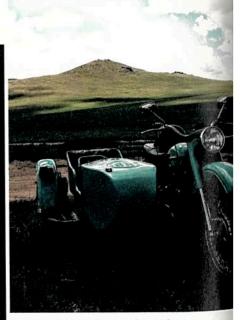




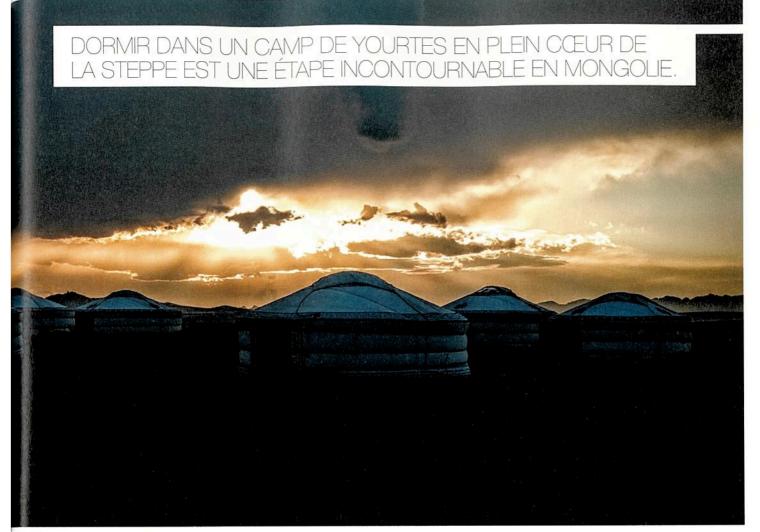
yant vécu lui-même un an à Oulan-Bator dans une yourte et parcouru des milliers de kilomètres dans toute la Mongolie, Steven Dildarian a vite découvert que ce pays était un terrain de jeu monstrueux pour les deux roues. Il eut alors l'idée de créer un voyage sur ces terres avec la machine typiquement locale: le side-car Ural. Sachant que ces vieux modèles d'Ural manquaient de fiabilité, il se rapprocha du spécialiste Ural en France, Daniel de Est-Motorcycles, pour lui soumettre le projet. Passionné

lui-même de voyage, Il lui faudra peu de temps avant de décider de s'investir pleinement. Steven a ainsi commencé une formation de mécanique sur les 650 à ses côtés dans son atelier à Manzat et, ensemble, ils ont préparé un voyage unique. Objectif: monter un garage éphémère à Oulan-Bator, retaper des Ural 650 des années 80 et les proposer ensuite dans le cadre de circuits organisés à des voyageurs. Il leur faudra 250 kg de pièces détachées, la participation de quelques membres du club Ural France et

surtout le génie de Daniel pour fiabiliser ces machines. Ce défi dingue a été parfaitement relevé. En 15 jours, ces passionnés du constructeur soviétique ont remis sur pied les machines et les ont rendues fiables. « C'est excitant de voir des personnes vivre avec autant de passion pour une marque. Ural est une grande famille. Les membres du club Ural France n'ont pas hésité une seule seconde à suivre Daniel et moi. Ils ont même financé eux-mêmes ce voyage. Leur motivation était sans limites », se réjouit Steven.



Les Ural ont subi une préparation spéciale: pistons nouvelle génération, allumage électronique, embrayage BMW, boîte neuve et surtout une restauration complète du moteur pour que ces machines d'un autre temps avalent les kilomètres sans broncher.



de chevaux, chèvres, moutons et chameaux. Nous faisons une halte dans un village pour nous ravitailler en eau et victuailles, le contact avec la population est immédiat, notre photographe JL en profite pour faire de belles photos. C'est fou, mais rien que dans le regard des gens, nous voyons quelque chose que nous n'avons pas chez nous : une certaine sérénité... Premier passage à gué, certain(e)s sont plus mouillés que d'autres. Après cette magnifique journée, nous plantons une fois de plus notre campement dans un endroit féerique, avec des arbres, une rivière et un parterre de pelouse. La rencontre avec les locaux est toujours aussi sympathique et mystérieuse autour d'un beau feu de camp. Une journée riche en émotions et en émerveillement. Maintenant, c'est "l'heure du dodo", je me glisse dans ma tente et laisse dériver toutes ces belles pensées...

IOUR 6

Le soleil brille déjà et ses rayons caressent la tente, il est temps de se lever. Après un bon petit-déjeuner, je pars voir nos voisines qui sont en plein boulot de traite des yaks et des vaches. Puis nous plions le campement et avec toujours le même plaisir, nous nous apprêtons à prendre la route pour Terkhiin Tsagaan appelé aussi "lac blanc de la rivière Terkh" qui se situe à une altitude d'environ 2000 m. Mais dès le départ, un peu optimiste sur le passage à gué, je finis planté dans la boue. Ce qui me vaudra

CE SIDE-CAR URAL EST DÉFINITIVEMENT UN COMPAGNON DE VOYAGE IDÉAL À TRAVERS TOUTE LA MONGOLIE.



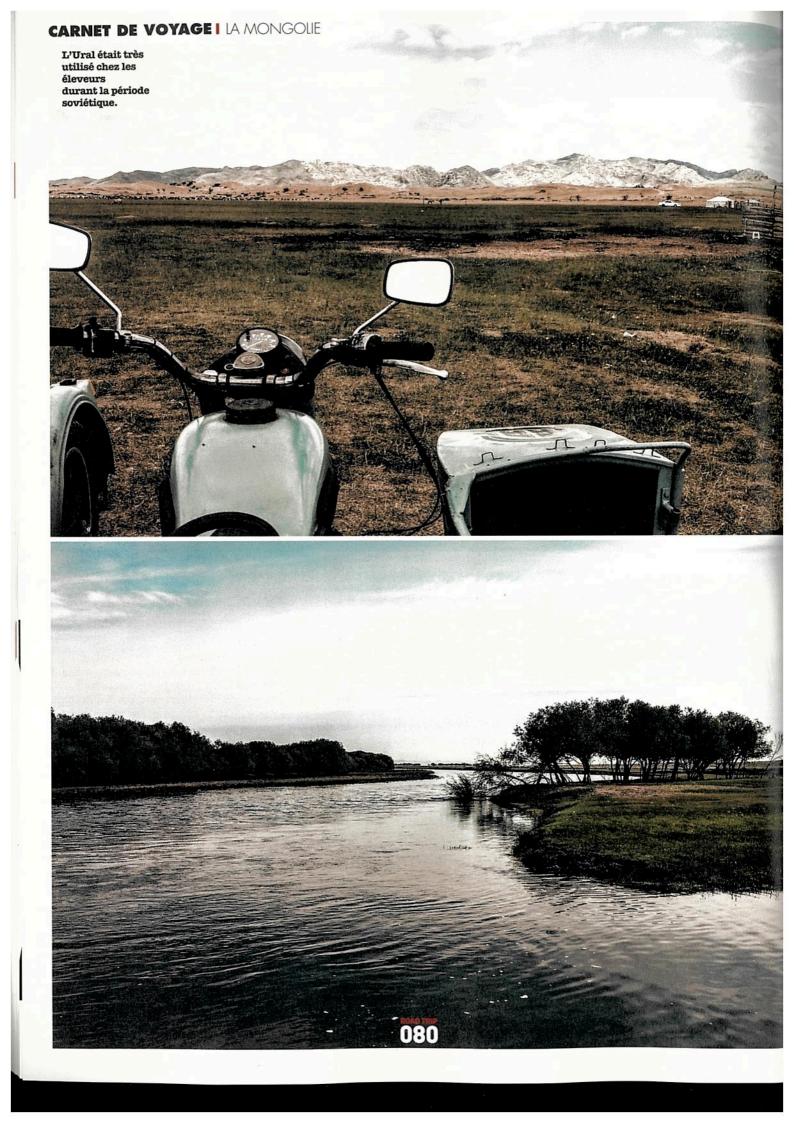
la palme du jour (mais je ne serai pas le seul de la journée!). Nous faisons halte le long d'un magnifique canyon et nous en profitons pour installer notre pique-nique, l'endroit se prête à une belle petite sieste. Ensuite, les paysages deviennent plus montagneux, et les arbres plus fréquents. La piste se durcit avec quelques passages techniques... Yes! On se fait plaisir! Nous passons le long du volcan et de ses champs de lave, juste spectaculaires... mais là encore, difficile à décrire avec des mots. Nous arrivons au camp de yourtes en fin d'après-midi, et nous pouvons en profiter pour faire un peu de lessive et se relaxer.

IOUR 7

Journée de repos au lac Terkhiin Tsagaan. Enfin, repos, c'est vite dit... On commence par une randonnée en VTT. Je pense que nous devions être les premiers car le matériel est tout neuf et les propriétaires du camp nous mitraillent de photos. Steven pousse sur les pédales et JP, notre ancien, nous montre que l'âge ne joue pas pour lui... Il nous laisse dans le vent... Pendant ce temps, Cécile part faire une randonnée à cheval et les autres miss font bronzette. Nous continuerons l'après-midi par l'ascension du volcan Khorgo à 2240 m, dont la dernière éruption a eu lieu il y a 8000 ans.

JOUR 8

Nous avons atteint le point le plus à l'ouest de notre voyage et il faut songer à repartir vers Oulan-Bator. Mais ce matin la météo a bien changé, il pleut et les températures ont baissé. Nous reprenons la piste où les ornières se sont remplies d'eau, ne laissant plus voir leur profondeur... alors prudemment je les évite. Nous rejoignons la route, faisons le plein, et nous nous engageons pour 160 km en direction de





Les Mongols pratiquent encore et toujours la chasse à l'aigle. Un véhicule d'assistance, un side-car de rechange et deux mécaniciens. Rien n'est laissé au hasard.





CE TRIP EN MONGOLIE EST PONCTUÉ DE QUELQUES PÉNIBLES PASSAGES DE GUÉ...CELA FAIT PARTIE DE L'AVENTURE!

••• Tsertseleg. Nous traçons la route et nous y arrivons en tout début d'après-midi. Nous nous installons à la guesthouse Fairfield. Les chambres y sont confortables et la douche chaude est bienvenue. C'est une guesthouse bien connue des voyageurs, nous y croisons un couple d'Américains en vélo, des Écossais en kilts. La pluie ne cessera pas de la journée... Nous profitons de la connexion Wi-Fi pour prendre des nouvelles et envoyer quelques messages.

IOUR 9

Nous quittons la capitale de l'Arkhangai pour rejoindre celle de l'ancien empire Mongol "Karakorum". Il s'agit d'un parcours sur route de 120 kilomètres que nous devrions faire dans la matinée. Le ciel est menaçant mais il ne pleut plus et le soleil fait de brèves apparitions. Nous arrivons pour midi à Karakorum et nous nous installons pour le repas, juste à temps pour éviter des trombes d'eau... Après avoir pris possession de nos yourtes dans le Camp de Munkhtenger se situant à 1 km au sud-ouest de la ville, le long de la rivière Orkhon, nous partons visiter le musée. C'est un musée moderne où l'on peut admirer une belle maquette de la ville de Karakorum à l'époque glorieuse de l'empire Mongol, y voir de beaux bronzes, et tenter de comprendre les racines de ce peuple si particulier. Un peuple querrier où se côtoient toutes les religions, un peuple nomade et conquérant qui, sous Genghis khan et ses descendants, aura créé le plus vaste empire qui n'ait jamais existé. Aujourd'hui, il reste cette fierté perceptible chez les Mongols, mais aussi une grande tolérance et une magnifique hospitalité. Ensuite, nous visitons le monastère bouddhiste d'Erdene Zuu, c'est probablement le monastère le plus ancien de Mongolie. Il y règne

une atmosphère paisible et spirituelle, propice à la méditation. Nous terminons cet après-midi culturel dans ses jardins...

JOUR 10

Le soleil est de retour et je reprends la route avec joie. L'Ural est addictive, un coup de kick et c'est parti... Nous faisons un arrêt ravitaillement dans un marché local et partons pour le petit Gobi. Les paysages changent encore, entre steppe et montagne, toujours des troupeaux... Puis nous arrivons près d'une langue de sable. Nous nous arrêtons dans une famille nomade que connaît notre quide. On y prend le thé (salé), un peu de fromage... Et une ligne d'encens. L'hospitalité est spontanée... On échange comme on peut... Un essai de side-car pour le chef de famille. Il possède quelques chameaux, nous effectuonss donc une petite balade dans les dunes... Puis nous repartons en direction d'un eco-camp pour v passer la nuit. Pas de douche mais la toilette se fera avec des serviettes humides, chaudes et parfumées, il y a aussi de luxueuses toilettes sèches. Nous profitons du soleil et de la douceur de cette fin d'après-midi, et des bons moments passés ensemble, le décor est somptueux... Une petite randonnée sur les dunes pour admirer le coucher du soleil, histoire d'en prendre plein les yeux avant d'aller se coucher.

IOUR 11

Nous reprenons notre trip sous un ciel couvert et quelques gouttes... Après une petite partie de route goudronnée, nous faisons le plein d'essence. Steven, connaissant parfaitement le pays pour y avoir vécu est soucieux du temps et nous soumet une décision importante : soit un retour à Oulan-Bator par la route d'environ 170

km sur deux jours, soit un retour par la piste de 260 km sur deux jours qui peut être délicat avec de fortes précipitations. Malgré les conditions climatiques plus qu'aléatoires, dans ma tête l'option est toute choisie. On vote et sans réelle surprise, nous prenons la piste. De toute manière, le Uaz est là si les conditions deviennent trop dures pour les âmes sensibles. Le chemin est rude pour les machines qui filent à vive allure, et on peut rapidement s'égarer sur les nombreuses voies. « Tiens c'est Steven et JP au loin là-bas! On a dû se gourer un peu... Allez, on doit les rattraper. » Au moment de la pause de midi, "Wi-Fi" va tâter l'arbre de transmission de mon Ural, il a pris du jeu, le roulement est en train de lâcher. Ni une ni deux le pont est ouvert et les billes sont remises en place... Je suis bluffé... et ça, pendant le temps d'un casse-croûte. Ce sera le seul problème mécanique de notre périple. On traverse un petit village et on ravitaille pour la journée de demain. C'est toujours l'occasion de contact avec les habitants qui sont très curieux de revoir cette machine mythique qu'est l'Ural. Le ciel se dégage petit à petit. C'est notre dernière nuit sous la tente...

JOUR 12

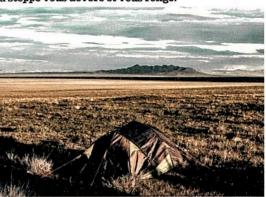
Au réveil, les paysages ont pris d'autres couleurs, je les contemple et profite de ces moments car je sais qu'il y a peu de chance qu'ils se représentent à moi... Pas d'arbres à l'horizon mais le chant des oiseaux est omniprésent. Je regarde Sylvana qui a souffert des contraintes de la piste. Ça va, elle a retrouvé le sourire... Les quatre side-cars tracent la route car Steven a décidé que pour ces deux derniers jours, nous allions faire rouler le mulet pour initier JP à la conduite du side. Nous longeons la rivière dans le sud de l'Hustai.



NOS YEUX SONT COMME CEUX DES ENFANTS : ÉCARQUILLÉS PAR CETTE NATURE SI PURE... SI VERTE.



Pays le moins densément peuplé au monde (deux habitants au km²), l'immensité de la steppe vous dévore et vous ronge.





Dernier casse-croûte, on peut lire un peu de fatigue sur les visages... Nous voilà arrivés à Oulan-Bator, et croyez-moi, le choc de la civilisation, vous vous le prenez en pleine poire. Après douze jours dans l'immensité de la steppe, cela fait bizarre. Nous traversons la ville pour rejoindre le garage qui surplombe Oulan-Bator. Le voyage se termine et j'ai le cœur bien serré, la gorge nouée... voire une petite larme à l'œil (je pense à notre ami Jack...). Nous retournons à l'hôtel prendre une bonne douche après deux jours de piste, et finissons la soirée dans un restaurant du centre. Mais c'est jour d'élection en Mongolie et nous devrons fêter notre fin de

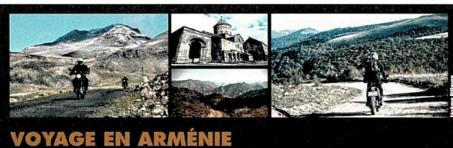
voyage à la limonade pour cause d'interdiction de vente d'alcool... Le Parti Communiste reprend les commandes du pays...

JOUR 13

Journée touristique : nous visitons le National History Museum qui retrace merveilleusement l'histoire de l'empire Mongol, à partir d'objets, d'outils, d'artisanat et d'œuvres artistiques. En fin d'après-midi, nous assistons aussi à un spectacle folklorique impressionnant par ses chants diphoniques "khoomii" et ses contorsionnistes. La soirée se termine autour d'un bon gueuleton.

JOUR 14 LE DÉPART

Le lendemain, nous reprenons l'avion, la tête pleine de souvenirs... Je remercie Steven pour son professionnalisme, sa ténacité pour faire rouler ces vieilles Ural et aussi sa passion pour le voyage. Il nous a permis d'accomplir ce rêve, de vivre cette aventure entre amis. Je souhaite aussi remercier toute l'équipe qui a restauré les machines, sans qui ces Ural si attachantes ne nous auraient pas amenés au bout de notre rêve. Et puis remercier Daniel de Est-Motorcycles qui a pu fiabiliser ces machines grâce à son génie de la mécanique. TT Explorer a réussi son pari... (et croyez-moi, ce n'était pas gagné d'avance!)



EN YAMAHA XT 660

TT Explorer propose également comme destination l'Arménie. Ce pays possède une riche histoire étoffée de légendes, de mythes, comme ceux de l'arche de Noé sur le mont Ararat. Ce circuit en Yamaha XT 660 vous fera ainsi découvrir ce magnifique

territoire entre routes et pistes. La rencontre avec ses habitants ne devrait pas non plus vous laisser de glace.

9 jours - 1300 km - 200 km de pistes - Guide et véhicule d'assistance - Hébergement confort/luxe. À partir de 2950 euros par pilote - 2100 euros par passager.

Voyage tout compris hors vol et assurance.

Possible en formule liberté avec location moto et réservation d'hôtels.